

Cher.ère artiste,

Ici ça va.

Nous ne nous connaissons pas encore mais nous t'imaginons déjà arpenter avec nous le motif vernaculaire et universel que sont les terrasses de Chirols, localement appelées faïsses : marcher, discuter, déjeuner au soleil, goûter le paysage qui nous entoure pour aboutir ensemble à une création sur une terre communale ; tu l'as compris nous souhaitons te faire la commande d'une œuvre du dehors qui entre en résonance avec son environnement.

Nous envisageons cette commande comme une collaboration avec toi ; nous la souhaitons la plus fructueuse possible et ouverte aux habitant.e.s de notre vallée, la vallée de la Fontaulière. Tu le verras par la suite, le terrain de jeu que nous te proposons est étendu, riche, varié, entre rivière et pré-montagne des hautes cévennes. Il est difficile d'accès car ses pentes sont raides, mais fort d'un patrimoine bâti aujourd'hui en désuétude. Il mérite tout notre soin pour en faire un lieu à nouveau pratiqué, utilisé, emblématique et rayonnant.

D'abord, les présentations : Où sommes-nous ? Qui sommes-nous ? Et bien évidemment pourquoi faisons-nous appel à toi ? Quels sont nos souhaits pour le futur ?

Nous t'écrivons cette première lettre depuis le village de Chirols en Ardèche, plus précisément depuis ses terrasses communales. Tu connais ? Elles se trouvent à la porte d'entrée des monts d'Ardèche, à une vingtaine de minute en voiture d'Aubenas. Le village de Chirols (300 habitants) surplombe la vallée de la Fontaulière, affluent de l'Ardèche via laquelle une partie des eaux de la Loire se déverse. Marquée par son paysage en terrasse, ses châtaigneraies, ses chemins de pierre et ses hameaux parsemés, la commune de Chirols est surtout connue pour son moulinage (ancienne usine de transformation de la soie) considéré comme l'un des plus imposants de France. Les terrasses dont nous te parlons se trouvent juste au-dessus ; elles sont à la croisée entre hameaux, centre-bourg, chemins de randonnées et le quartier du Pont du Verrière qui borde la rivière.

Nous aurons le temps de te raconter en détail l'histoire de ces terrasses mais sache quelles sont directement en lien avec cette usine emblématique de l'activité industrielle locale au XIXème et XXème siècle qui a accueilli près de 300 ouvrières et ouvriers logé.es en partie sur place. Le site témoigne d'une histoire où se sont mêlées culture paysanne et production industrielle de textile. Traversée par un canal, la propriété de l'usine englobait deux corps de bâtiment, un parc en bord de rivière et 17 niveaux de terrasses en pierre sèche dédiés à la production alimentaire. L'activité cessant en 2005, une partie des bâtiments, le parc ainsi que les terrasses ont été cédés à la commune. Un écomusée est créé dans une partie du bâtiment tandis que le parc devient un espace public fédérateur du village, accueillant un marché hebdomadaire de producteurs locaux. Les terrasses, laissées à l'abandon et commençant à être endommagées par les racines des pins laricio plantés dans les années cinquante font l'objet d'un chantier communal de ré-ouverture en 2014.

C'est à partir de là qu'un premier groupe d'habitants s'est fédéré pour entretenir le site et faire reconnaître ces terrasses comme patrimoine et bien commun. Mais la tâche est rendue

difficile par la difficulté d'accès et le manque de visibilité de l'action. Plusieurs occupations se succèdent, certaines perdurent, d'autres s'enrayent. La dynamique s'enrichit en 2019 avec le rachat du moulinage par un collectif de citoyens œuvrant à réhabiliter l'ancienne usine pour y installer de l'habitat partagé, des activités artisanales et artistiques.

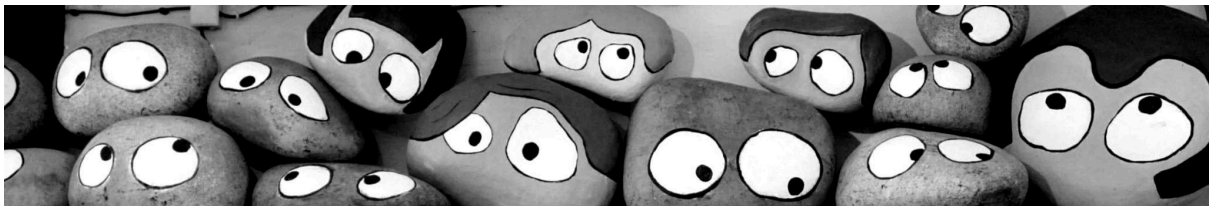
Le groupe que nous formons actuellement résulte de tout cela. Nous espérons qu'il s'élargisse ou du moins que ton invention nous permette de le renforcer. Nous sommes tou.te.s des acteurs locaux et pour certains des habitants de ce paysage : Camille (élue de la commune et chargée de mission à l'ALEC07), Benjamin (artiste plasticien), Camille, Pauline, Pierre et Alexandre (paysagistes et pour certains habitants).

Par soucis de clarté nous avons décidé de t'adresser une "courte" liste de ce que nous aimerions que cette œuvre porte ; n'y voit pas cependant une check list enfermante mais bien une tentative de te partager ce qui nous semble essentiel.

- une œuvre à dimension interactive et ludique et pas symbolique (exemple: rentrer dedans, passer dessus ou dessous), multi-située dans les terrasses et qui donne envie d'explorer les faïsses ; qu'elle fasse appel / signal et/ou permette d'accéder à une partie du terrain qui te semblera intéressante. Nous aimerions qu'elle s'inscrive dans la dynamique du vivant à l'œuvre dans toute sa diversité et qu'elle sublime le paysage dont elle fera partie intégrante ; qu'elle soit "utile"/"utilisée"/ "utilisable" et pérenne.
- une matérialisation concrète de l'œuvre dans le site qui favorise l'utilisation de ressources locales (bois, pierre,...) ; avec pourquoi pas une partie de la réalisation en chantier ouvert au public
- une création qui soit rythmée dans toutes ses étapes de temps publics, de fête et de convivialité pour ouvrir la démarche le plus possible à tou.te.s ; dans ce sens nous aimerions que tu sois francophone pour faciliter le partage de tes étapes de réflexion au plus grand nombre et surtout que tu puisses aller à la rencontre des habitants.
- une méthode de travail qui s'appuie sur le format de résidence (au moulinage de Chirols probablement), ce qui nécessite selon nous que tu résides en Europe pour pouvoir séjourner chez nous régulièrement.

Voilà qui est dit ! On espère que tu sauras percevoir entre ces lignes la beauté de ce défi tant humain que technique et que nous aurons réussi à susciter chez toi le goût des faïsses. Nous comptons sur toi et nous serons là pour t'épauler tout au long de ton ascension.

Merci !



Camille Sanchis, Benjamin Abou, Alexandre Malfait, Camille Molle, Pauline Broquin-Lacombe, Pierre Simonin